Le mythe d Oeudipe

Dans la mythologie grecque, Laïos, roi de Thèbes, et Jocaste sa femme consultent l'oracle de Delphes qui leur prédit que s'ils ont un fils celui-ci tuera son père et épousera sa mère. Lorsqu'Œdipe naît, Laïos, terrifié, emmène son fils sur le mont Cithéron et l'attache par les pieds à un arbre. Œdipe est découvert par des bergers qui lui donnent son nom (qui signifie "pieds enflés") et le portent au roi et à la reine de Corinthe, Polybe et Mérope. Ces derniers élèvent Œdipe comme leur fils. Lorsqu'Œdipe atteint l'âge adulte et qu'il est critiqué sur sa légitimité de fils adoptif. Il se met en quête de son passé et va consulter l'oracle de Delphes. Celui-ci évoque le destin qui attend Œdipe : s'il retourne dans son pays, il tuera son père et épousera sa mère. Le jeune homme décide de ne plus jamais retourner en Corinthe et prend la route de Thèbes. Sur son chemin, il a une altercation avec un vieillard qui tourne mal : l'homme meurt. Ce dernier n'était autre que Laïos déquisé. Peu après, alors qu'Œdipe se trouve aux portes de Thèbes, il entend parler d'un Sphinx qui soumet aux passants des énigmes et dévore quiconque échoue à les résoudre. Lorsqu'il s'y rend, Œdipe réussit l'énigme et se débarrasse du monstre. Sa renommée est telle qu'il est porté en triomphe et proclamé roi de Thèbes. Il épouse Jocaste, la reine veuve (sa mère).

Plusieurs versions du mythe attestent ensuite de la découverte de la vérité par Œdipe. Dans la plupart des cas, Œdipe se crève lui-même les yeux pour ne plus voir ses fautes et il part en exil ("Œdipe à Colone" de Sophocle). Certaines versions prétendent que Jocaste a donné quatre enfants à son fils Œdipe, dont la célèbre Antigone.

Fiche de lecture

Auteur	Jean Anouilh
Genre	Théâtre
Lieu de parution	Paris
Date de parution	1946
Nombre de pages	1281
Date de création	4 février 1944

Recherche antigone



ntigone est une <u>tragédie</u> en un acte et en prose de Jean Anouilh écrite sous <u>l'Occupation</u>, créée en février 1944 à Paris et publiée en 1946. Inspirée de la pièce homonyme de <u>Sophocle</u>, elle reste son plus célèbre ouvrage.

Theatre classique

Genre de théâtre développé au XVIIe siècle suivant des règles strictes : une action ne dépassant pas vingt-quatre heures, un lieu unique et une intrigue unique.

COMPARAISON DE ANTIGONE D'ANOUILH ET DE SOPHOCLE

Antigone est une figure rebelle, qui s'insurge contre la loi de la Cité. Elle a inspiré de nombreux dramaturges comme Sophocle et Anouilh. La version d'Anouilh est une réécriture de celle de Sophocle. De nombreux points communs existent entre ces deux pièces de deux auteurs différents ! L'histoire reste la même, une fille doit mourir à cause d'une loi prononcée dont elle ne tiendra pas compte. La tragédie se passe toujours à Thèbes, les personnages restent les mêmes à part que dans la pièce d'Anouilh, le prologue est une nouveauté qui insiste à propos de la fatalité que tout le monde connaît déjà ce qui permet au public de prendre de la distance par rapport à la pièce et à son dénouement.

Il existe cependant de nombreuses différences au niveau de ces deux pièces : une différence d'époque, celle d'Anouilh est plus moderne, une différence de caractères des personnages : la réhabilitation de Créon qui va même jusqu'à essayer de sauver Antigone, le doute auquel il aura à faire face lorsqu'il ne se souvient même plus qui est Etéocle de Polynice. Le fait aussi que Antigone ne soit plus aussi rassurée qu'au début sur le fait de mourir pour l'honneur de son frère, ... Le dramaturge Anouilh introduit du comique au sein de sa pièce, notamment au passage entre Antigone et Le Garde ; l'une se prépare à mourir pendant que l'autre se préoccupe de son éventuel augmentation.